

## ÉDUCATION

# Pour une parentalité bienveillante

**De passage actuellement sur l'île pour une série de conférences, Roseline Roy prône un mode de communication original entre parents et enfants où ces derniers pourraient davantage exprimer leurs sentiments. Une méthode éducative qui leur permettrait de mieux se comporter.**

«*Quand un enfant se sent bien, il se comporte bien.*» C'est sur ce leitmotiv, que Roseline Roy, conférencière et éditrice venue d'Acadie au Canada, va livrer localement une série de conférences, dont une à la médiathèque de Saint-André demain, pour tenter de convaincre les familles réunionnaises qu'une parentalité bienveillante favorise l'épanouissement de leur progéniture.

L'idée centrale de cette méthode, encore peu diffusée sur l'île, est d'apprendre à mieux communiquer avec les enfants, à les écouter davantage pour apaiser leur stress et leurs angoisses.

## Simplicité d'accès

«*Il faut tenir compte des sentiments de l'enfant, rappelle Roseline Roy. On a tendance à vouloir étouffer ces derniers, et au final, trop souvent, cela provoque des crises de colère. C'est comme vouloir mettre un couvercle sur un volcan, ça reste à l'intérieur et ça continue de bouillonner.*» Si, sur le papier, cette approche semble plus que recevable, dans la pratique, certaines situations de désobéissance nécessitent un rapport d'autorité pour cadrer et éduquer les enfants. Un rapport de contrainte que ne rejette pas la pédagogie canadienne: «*Avec la méthode que nous prôtons, forma-*

*lisée par les auteurs Adele Faber et Elaine Mazlish, le principe est d'accepter et d'accueillir tous les sentiments de l'enfant mais pas tous les comportements. On doit limiter les mauvais comportements.*», dit-elle.

En développant cette empathie réciproque entre parents et enfants, ce serait l'ensemble de la société qui pourrait, en retour, bénéficier de ces bienfaits en réduisant les problèmes comportementaux chez les adultes. Dans le cas spécifique du territoire, Francis Schutz, directeur de l'Association des Maisons de la Famille de La Réunion (Amafar), qui est à l'initiative de la venue de Roseline Roy, estime que cela pourrait également être une avancée positive.

«*Sur l'île, il y a de nombreuses familles monoparentales. De nombreux indicateurs sociaux pointent aussi le nombre alarmant de violences conjugales faites aux femmes, pointe ce dernier. À cause de ces difficultés intrafamiliales, des milliers d'enfants se retrouvent placés dans des structures d'accueil. L'apprentissage de cette méthode ne peut qu'être favorable à un changement positif à terme.*»

Voie intermédiaire entre importance accordée à l'enfant et apprentissage d'une contrainte pour ce dernier, cette approche présenterait, par ailleurs, l'avantage d'être simple d'accès. Elle se base, pour les parents, sur la mise en pratique d'exemples issus de la vie quotidienne et auxquels ils



**Pour Roseline Roy, les parents doivent accueillir dans un premier temps tous les sentiments exprimés par leurs enfants avant d'y répondre par la suite. (Photos David Chane)**

sont régulièrement confrontés. Via ce mode d'éducation, qui laisse et crée davantage d'espace d'expression aux enfants, Roseline Roy estime même qu'un changement

sociétal plus profond pourrait être possible.

«*Nous ne sommes pas dans une société où le sentiment est très valorisé. Pourtant, je pense que les personnes qui sont capables d'exprimer clairement et fermement leurs sentiments possèdent un avantage.*» Une force qui pourrait être cultivée dès l'enfance, si certains parents se laissent convaincre par les conférences et ateliers de Roseline Roy.

François BENITO



**Ces livres constituent la base du matériel pédagogiques de la méthode Faber et Mazlish présentée par Roseline Roy.**